

25 ans plus tard, je repense à mon parcours chez CIVICUS par Anabel Cruz, Présidente du Conseil d'Administration (2016-2019)

Au début de 1993, la démocratie était plutôt «jeune» dans de nombreuses régions du monde. Moins de quatre ans s'étaient écoulés depuis la chute du mur de Berlin. L'apartheid n'avait pas encore été totalement démantelé et les premières élections au suffrage universel en Afrique du Sud devaient avoir lieu l'année suivante, en 1994. Parallèlement, au début des années 90, plusieurs pays d'Amérique latine faisaient leurs premiers pas vers des régimes démocratiques issus des élections après plus d'une décennie de dictatures militaires.

Internet n'existait pas encore et les communications à une échelle mondiale étaient pour le moins qu'on puisse dire nouvelles, lentes et difficiles. Un an auparavant, en 1992, un professeur de sociologie de l'université d'Aberdeen avait décrit la mondialisation comme la compression du monde et l'intensification de la conscience du monde dans un tout.

Dans ce contexte, n'est-il pas absolument remarquable qu'un groupe de personnes issu de diverses régions et parties du monde se soient réunies pour fonder CIVICUS, une alliance mondiale d'organisations de la société civile? Ces visionnaires ont défini comme suit la mission de la nouvelle Alliance: *«renforcer l'action et l'influence des citoyens, sur la base du principe fondamental selon lequel les sociétés libres et performantes existent en proportion directe du degré de participation et d'influence de leurs citoyens»*. (Comité d'Organisation de CIVICUS, procès-verbaux de la réunion de Lisbonne de janvier 1993).

Aujourd'hui, plus de 25 ans plus tard, cette mission est toujours légitime et d'actualité, et constitue également notre défi de tous les jours. La liberté, la participation et la solidarité demeurent à la fois l'un de nos objectifs fondamentaux et l'une de nos valeurs fondamentales.

Mon parcours de 25 ans avec CIVICUS

Alors que je réfléchis à mon propre parcours avec CIVICUS, une série d'images me vient à l'esprit et je revis mes premiers contacts avec CIVICUS comme un de ces films où les images défilent à vive allure. J'ai appris l'existence de la nouvelle organisation au cours des premiers mois de l'année 1993: alors que je participais à la consolidation d'une démocratie locale, les organisations de la société civile en Amérique latine cherchaient de nouveaux horizons et nouvelles collaborations à l'échelle internationale.

Je n'avais jamais imaginé que ma visite à Independent Sector à Washington DC, qui accueillait à ce moment-là l'Alliance récemment créée, aurait pour résultat une relation aussi longue et durable. Au cours des 25 dernières années, j'ai eu le privilège de suivre et de participer à l'histoire de CIVICUS, à ses réalisations, ses défis, ses stratégies et ses corrections de parcours, et ce, à divers titres: j'ai été membre, partenaire, membre du Conseil d'Administration, Président du Conseil d'Administration à deux occasions différentes.

L'une des premières étapes réussies de CIVICUS a probablement été sa première réunion internationale. Peu après la création de l'organisation, en 1995, la première Assemblée Mondiale de CIVICUS s'est tenue à Mexico: 500 personnes de plus de 50 pays différents se sont réunies pour s'informer de la nouvelle organisation et discuter du renforcement de l'action citoyenne et des possibilités de coopération. Depuis ce moment, 16 événements internationaux ont été organisés aux quatre coins du monde, il s'agit

de rassemblements internationaux permettant à la société civile de nouer des liens, de débattre et de concevoir des solutions communes, désormais connus sous le nom de [Semaine Internationale de la Société Civile/International Civil Society Week](#) (ICSW). La dernière en date, à Belgrade, en Serbie, s'est déroulée le mois dernier. Elle a réuni plus de 700 délégués issus de 92 pays.

Dès le début, CIVICUS a privilégié les activités telles que la mise en réseau, la collecte d'informations et le renforcement des capacités des associations nationales et régionales existantes et nouvelles. C'est ainsi que le [Groupe d'Affinité des Associations Nationales/Affinity Group of National Associations \(AGNA\)](#) (*en anglais*) a été l'un des premiers programmes de CIVICUS, toujours en vigueur, réunissant depuis plus de 20 ans des associations nationales et des plates-formes régionales du monde entier pour favoriser une plus grande coopération au-delà des frontières.

Approfondir les connaissances qu'on a de la société civile dans un monde en mutation

Depuis sa création en 1993, CIVICUS s'efforce de contribuer de manière significative à la documentation sur l'essor de la société civile dans le monde et à la constitution d'une base de connaissances de la société civile par la société civile. Un premier Rapport Mondial sur la Participation des Citoyens a été publié dès 1995 dans le but de comprendre l'état de la société civile dans le monde. Plus tard en 1997, le Nouvel Atlas Civique a été publié. Il s'agit d'une compilation de profils de la société civile de 60 pays du monde. Afin d'assurer la cohérence des questions traitées et un cadre comparatif plus rigoureux, et après plusieurs consultations, CIVICUS était prêt à lancer en 1999 une nouvelle idée, l'Indice de la Société Civile (ISC)

Je me souviens très bien des paroles de l'ancien Secrétaire Général de CIVICUS, Kumi Naidoo, déclarant des années plus tard que les participants aux consultations de l'Indice de la Société Civile avaient décrit le projet comme un «exercice de folie», en raison notamment du manque de données sur la société civile dans la plupart des pays et de la définition controversée de la société civile qui ne permettraient pas des comparaisons ou une analyse globale. Mais CIVICUS a une nouvelle fois défié les modèles standards, et la méthodologie dite Pointe de Diamant/Diamond Tool a été présentée à l'Assemblée Mondiale de CIVICUS à Manille, en tant que conception méthodologique préliminaire du projet d'ISC.

Par la suite, CIVICUS a mis au point une conception de projet à part entière et l'Indice de la Société Civile (ISC) a connu sa phase pilote de 2000 à 2002, l'ISC a été mise en œuvre dans 13 pays. L'évaluation de la phase pilote a recommandé des modifications de la méthodologie et a considéré le projet Indice comme «*un outil novateur, adaptable au contexte, autonome et particulièrement participatif pour une auto-évaluation par les acteurs de la société civile de l'état de la société civile dans leur pays*» Deux phases complètes se sont suivies, de 2003 à 2006, avec la participation de 53 pays, et de 2008 à 2011, avec l'ISC mis en œuvre dans 56 pays et également au niveau régional dans six pays africains.

Les résultats de la décennie de mise en œuvre de l'ISC ont apporté une énorme contribution au corpus de connaissances sur la société civile à travers le monde. Le monde évoluait très vite, de nouveaux acteurs ont fait leur apparition: le Mouvement des Indignés à Madrid, les manifestations étudiantes au Chili et dans d'autres pays, le Printemps arabe, toutes ces choses nouvelles ont commencé à prendre de l'ampleur à la fin de l'année 2010 pour atteindre leurs point d'orgue en 2011 et 2012. Les conclusions de l'ISC étaient claires et très bien orientées, soulignant un fossé notable entre les organisations bien établies de la société civile et le nombre croissant de citoyens impliqués dans des formes d'activisme à la fois nouvelles et traditionnelles. Il n'est pas surprenant que le titre du rapport final de l'ISC fût:

«*Comblers les écarts: citoyens, organisations et dissociations*» (2011) et a conclu que l'Indice de la Société Civile (ISC) devait évoluer pour prendre en compte le contexte évolutif.

Les conditions pour la société civile se sont révélées instables et peuvent changer très rapidement, de sorte que les informations ne peuvent pas devenir obsolètes. En effet, des outils plus souples étaient nécessaires, sans compromettre la rigueur qui caractérisait l'outil de l'ISC, afin de continuer à fournir un baromètre de premier plan de cet élan humain vers la liberté, vers la justice ainsi que de l'effort collectif.

CIVICUS a écouté et a essayé de répondre aux situations changeantes ainsi qu'aux multiples doléances. Le [Rapport sur l'État de la Société Civile](#), publié annuellement depuis 2013, et le [Moniteur CIVICUS](#) lancé en 2016, s'inscrivent dans cette nécessaire évolution. Le Rapport sur l'État de la Société Civile est devenu la publication annuelle phare de CIVICUS, fournissant les principales tendances qui ont une influence sur les organisations de la société civile (OSC) et sur les mouvements de citoyens. En outre, CIVICUS Monitor est un outil de recherche visant à communiquer des données fiables et à jour sur l'état des libertés de la société civile dans tous les pays. Danny Sriskandarajah, notre Secrétaire Général de 2012 à 2018, a défini le Moniteur CIVICUS comme «*le premier outil robuste et complet permettant de suivre les conditions de la société civile dans le monde*».

Le chemin qui reste à parcourir...

CIVICUS est en effet l'une des rares organisations dont le travail principal est de protéger et de promouvoir la société civile dans son ensemble, et ce, dans le monde entier. Et dans les années à venir, il ne fait aucun doute que CIVICUS continuera à écouter nos membres, nos partenaires, nos groupe de membres constituant sa base et sera toujours prête à innover, travaillera dur pour comprendre les réalités de la défense des libertés civiles et démocratiques, pour renforcer le pouvoir du peuple et donner du pouvoir à une société civile plus responsable et innovante.

Alors que nous nous préparons à faire face à des nouveaux défis, nous avons la chance de nous trouver en position de force chez CIVICUS: avec une assise financière stable, un Conseil d'Administration engagé et diversifié, un nombre important et croissant de membres et une équipe pleine de talents au Secrétariat dirigé par Lysa John, notre nouvelle et brillante Secrétaire Générale. Nous jouissons de meilleures conditions pour continuer à renforcer la participation des citoyens à travers le monde.

En quittant bientôt le Conseil, je ne peux que dire à quel point je me sens privilégiée et reconnaissante. Merci de m'avoir permis de servir pendant tant d'années, merci pour tout ce que j'ai appris, pour l'amour et pour l'amitié que j'ai reçus, pour avoir rencontré les personnes les plus éprises de justice qui puissent exister. Avec CIVICUS, il est question de nos valeurs communes, de solidarité et d'inclusion. Je serai toujours une défenseur de ces valeurs. Merci CIVICUS!

Anabel Cruz

Présidente du Conseil d'Administration de CIVICUS (2016-2019)